

Médaillés jeunes - Médaillés seniors : le « french paradox »

Tout comme les nutritionnistes du Monde entier s'étonnent de la contradiction entre la richesse supposée de notre alimentation et la faible proportion des maladies cardio-vasculaires dans notre pays, les observateurs de l'athlétisme européen pourraient se questionner sur la disproportion entre notre nombre de médaillés dans les championnats jeunes et dans le championnat senior.

Nous avons délimité notre étude au niveau européen afin d'utiliser le large éventail des médaillables jeunes offert par le doublon Championnats d'Europe juniors – Championnats d'Europe espoirs. En effet ces compétitions peuvent permettre à un jeune athlète entre 18 et 23 ans de participer à 2 ou 3 championnats jeunes, alors qu'au niveau mondial pour un athlète entre 18 et 23 ans, il n'aura qu'un championnat du Monde junior à viser, où il vaudra mieux pour lui être junior deuxième année.

Un petit rappel pour les médaillés français des 3 derniers championnats d'Europe seniors

- 2010 Barcelone → 18 médailles
- 2012 Helsinki → 14 médailles
- 2014 Zürich → 23 médailles

On pourrait supposer que ces résultats reflètent plus ou moins nos résultats dans les catégories juniors et espoirs de ces mêmes championnats d'Europe.







Or, voici la répartition de nos médailles obtenues dans ces différents championnats ces 10 dernières années

- **Championnats d'Europe espoirs**
 - 2013 → 10
 - 2011 → 5
 - 2009 → 6
 - 2007 → 10
 - 2005 → 11
- **Championnats d'Europe juniors**
 - 2013 → 9
 - 2011 → 13
 - 2009 → 3
 - 2007 → 9
 - 2005 → 5

Soit en moyenne 8 par championnat ! la question qui se pose donc est : comment peut-on passer d'un ratio habituel de 8 médailles chez les jeunes à près de 20 en seniors ?

1. Et les autres pays ?







Il nous fallait bien sûr avant tout vérifier si ce phénomène était spécifique à la France ou concernait également les autres pays majeurs de l'athlétisme européen.

	médailles Zürich
 FRA	20
 RUS	20
 GBR	19
 POL	11
 UKR	7
 GER	7

Nous avons donc relevé la table des médailles du dernier championnat d'Europe senior, en excluant les relais afin de pouvoir analyser les parcours individuels des médaillés ces dernières années

Ces 6 pays vont donc constituer notre base de comparaison pour établir le parallèle entre les médailles obtenues chez les jeunes et celles obtenues à Zürich

- **Age des médaillés de Zürich**

	âge moyen
 FRA	29
 RUS	25
 GBR	27
 POL	27
 UKR	26
 GER	27

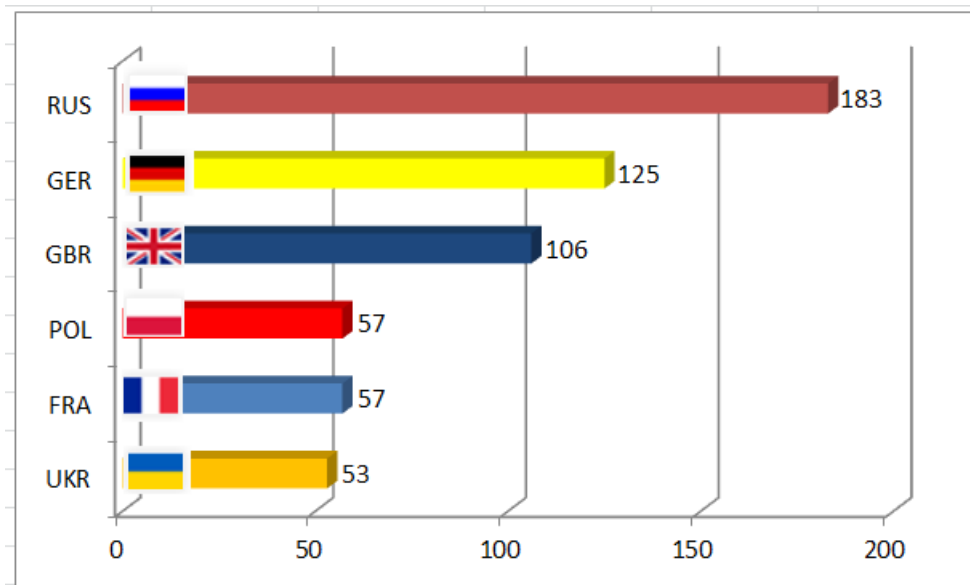
Afin de contraindre notre recherche dans le temps, nous avons cherché l'âge moyen des médaillés individuels de ces 6 pays

Ces informations nous ont permis de retenir comme bornes de notre analyse les championnats jeunes de 2005 à 2013 qui concernaient donc la très forte majorité de ces médaillés.

2. Les médaillés chez les jeunes

Nous avons ainsi retenu comme échantillon pour notre étude, les athlètes de ces pays, médaillés dans l'un des championnats d'Europe juniors ou espoirs des années 2005-2007-2009-2011-2013 et avons ainsi constitué une base de 581 athlètes différents ayant obtenus 699 médailles dans ces championnats jeunes. (à noter que ces 699 médaillés de 6 pays représentent à eux seuls, plus de la moitié, 52%, des 1327 médailles individuelles distribuées pendant ces 10 championnats).

Voici la distribution de ces médaillés par pays



Il aura donc fallu 183 médailles chez les jeunes aux Russes là où la France en a eu besoin de 57 afin d'obtenir les mêmes 20 médailles aux Championnats d'Europe seniors. Plus impressionnant encore, l'Allemagne a « consommé » 125 médaillés jeunes pour 7 médaillés seniors !

FRA	35%
POL	19%
GBR	18%
UKR	13%
RUS	11%
GER	6%

En rapportant en pourcentage le nombre de médaillés jeunes par le nombre de médaillés seniors, on obtient le tableau ci-contre.

Si la Grande-Bretagne ou l'Allemagne accédaient comme la France à un taux de 35%, elles vaudraient respectivement, 37 et 43 médailles aux Championnats d'Europe seniors !

Ces données ne manquent pas d'interpeller, c'est le moins qu'on puisse dire !

Bien évidemment, les chiffres sont affectés par d'une part, la très grande réussite des français et d'autre part l'exceptionnelle faiblesse des allemands sur l'événement ponctuel de cette édition 2014 d'un championnat d'Europe senior.

Il n'en reste pas moins que les données concernant les médaillés jeunes sont, quant à elles, consolidées par leur nombre (échantillon de 581 personnes) et par leur étalement dans le temps (9 années d'intervalle).

La relative stabilité des résultats chez les jeunes où depuis de longues années, Russie, Allemagne et Grande-Bretagne devancent largement notre pays est un élément important de réflexion sur cette problématique.

	médailles jeunes	médailles 2010	
FRA	57	16	28%
GBR	106	17	16%
POL	57	8	14%
UKR	53	6	11%
GER	125	14	11%
RUS	183	19	10%

En appliquant les statistiques jeunes, supposées stables sur les résultats des championnats d'Europe seniors 2010 (hors relais) on obtiendrait le tableau ci-contre

On constate donc que quand l'équipe de France réussit ses championnats d'Europe seniors comme en 2010 et 2014, elle se situe largement au-dessus des autres nations européennes en termes de valorisation de son potentiel jeunes.

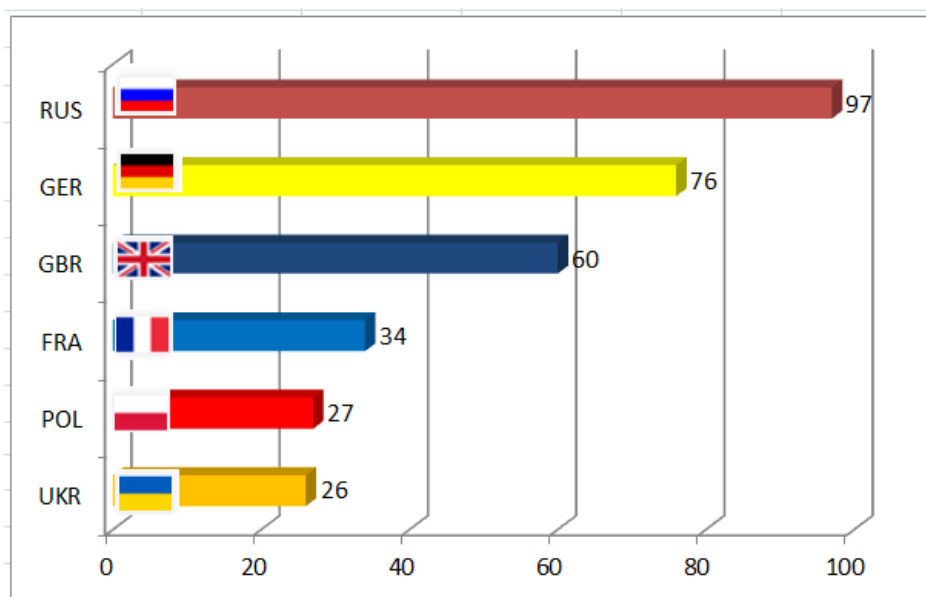
A contrario, si notre pays devait se contenter d'un taux moyen de 14% elle obtiendrait 8 médailles en senior ce qui correspond par exemple aux résultats de 2006 8 médailles, voire de 2002, 6 médailles.

Il semble donc que depuis 2006, l'athlétisme français a évolué dans un sens qui lui a permis de considérablement améliorer le passage de ses jeunes potentiels en seniors confirmés.

Pour affiner notre réflexion sur ce phénomène, nous nous proposons maintenant de préciser cette analyse en fonction de la catégorie d'âge et du sexe.

2.1. Les médaillés chez les juniors

Nous retrouvons en junior exactement la même distribution que pour les jeunes en général. Avec ce phénomène qu'avec moitié moins de médailles que les Britanniques en junior, nous faisons autant de médailles qu'eux en senior.



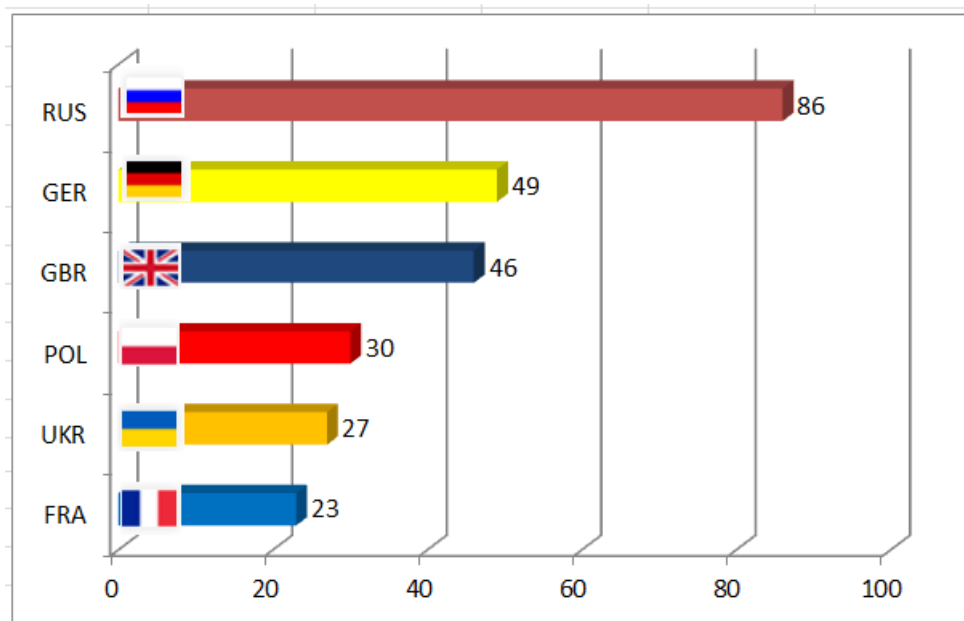
FRA	34	20	59%
POL	27	11	41%
GBR	60	19	32%
UKR	26	7	27%
RUS	97	20	21%
GER	76	7	9%

on voit là encore, cette incroyable capacité de l'athlétisme français pour valoriser ses potentiels des jeunes catégories !

il est difficile à nos yeux de comparer notre modèle au modèle russe qui est affecté par des paramètres extra-sportifs très importants. Par ailleurs, les chiffres pour l'Allemagne sont tellement caricaturaux qu'il convient de les écarter provisoirement en considérant 2014 comme un accident.

Par contre le modèle britannique nous semble très pertinent comme élément de comparaison avec nos propres données. En effet, contrairement à l'Ukraine et à la Pologne dont on peut penser que le niveau économique du moment ne permet pas d'accompagner les jeunes athlètes avec les mêmes moyens que la France et la Grande-Bretagne.

2.2. Les médaillés chez les espoirs



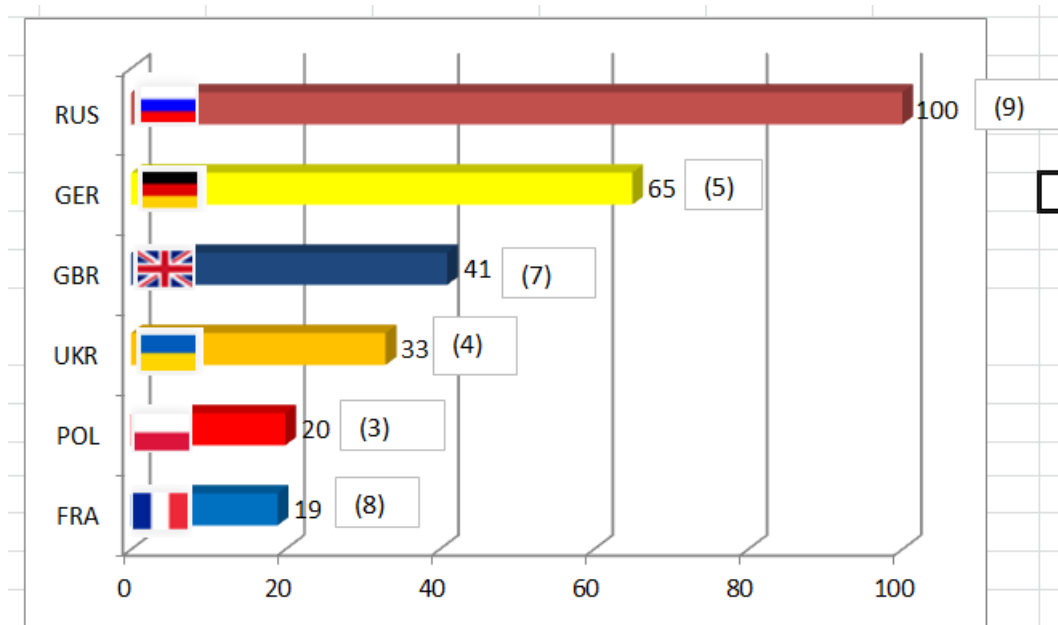
	médailles espoirs	médailles 2014	
FRA	23	20	87%
GBR	46	19	41%
POL	30	11	37%
UKR	27	7	26%
RUS	86	20	23%
GER	49	7	14%

Les données isolées des moins de 23 ans, plutôt que de renforcer nos pistes d'explication du « french paradox » ne font que brouiller un peu plus les cartes. En effet, alors que nous imaginions que cette catégorie pouvait être une étape entre nos juniors très faiblement médaillés et nos seniors très fortement médaillés, on observe que c'est encore plus contrasté dans cette catégorie ! Certes les championnats d'Europe espoirs d'Ostrava en 2011, avec seulement 4 médailles, avaient été un accident, mais ces mauvais résultats faisaient écho avec pour la même génération, les Championnats

d'Europe juniors 2009, également 4 médailles seulement ! Le mystère s'épaissit donc avec un taux ahurissant de 87% pour la génération la plus proche de l'événement senior ! D'autant que systématiquement nous avons choisi d'envoyer nos meilleurs espoirs aux championnats d'Europe de leur catégorie au détriment de leur participation aux championnats de France élite.

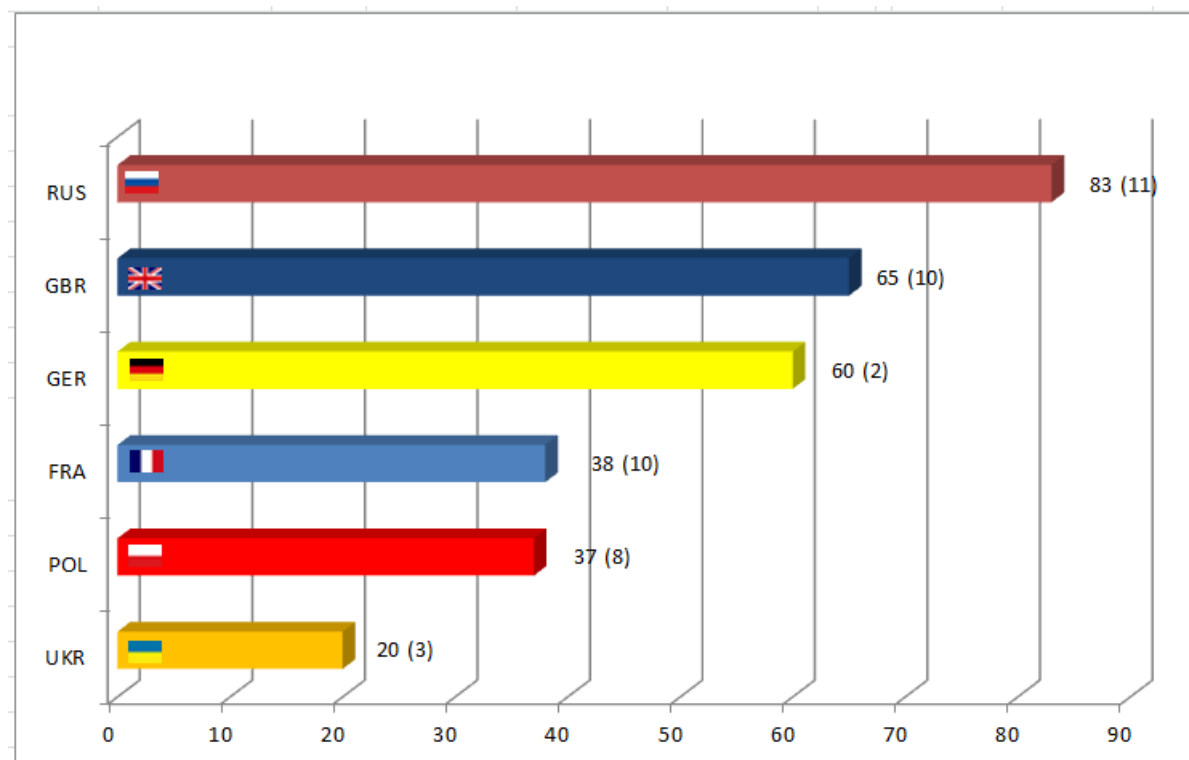
2.3. Les médaillés jeunes selon le sexe

○ Les filles



Voici la distribution des médailles juniors et espoirs pour les filles (entre parenthèses, le nombre de médaillées filles aux CE seniors 2014. Ce nombre est différent du nombre de médailles du fait que certaines athlètes ont obtenu plusieurs médailles individuelles comme Soumaré. On voit que là aussi que la France dispose d'un excellent modèle pour avec le moins de médaillées chez les jeunes obtenir le plus de médailles en seniors ! le « french paradox » est donc aussi **une** « french paradox » !

○ Les garçons



Probablement pour la première fois de l'histoire des CE seniors, les russes ont eu plus de médaillés chez les hommes que chez les femmes !

Sinon, on retrouve la même hiérarchie avec deux groupes distincts comme pour les femmes, d'un côté Russie, Allemagne, Grande-Bretagne, et de l'autre, France, Pologne, Ukraine.

Si l'on compare les taux de transformations respectifs des filles et des garçons selon les pays,

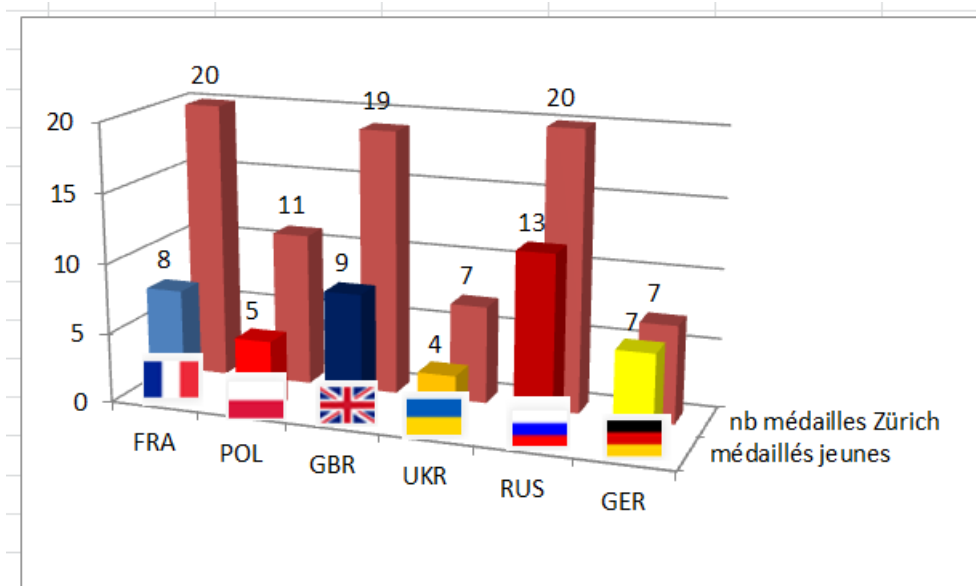
	médaillés jeunes filles	médaillées seniors 2014		médaillés jeunes garçons	médaillés seniors 2014	
FRA	19	8	42%	38	10	26%
GBR	41	7	17%	65	10	15%
POL	20	3	15%	37	8	22%
UKR	33	4	12%	20	3	15%
RUS	100	9	9%	83	11	13%
GER	65	5	8%	60	2	3%

On observe que dans l'ensemble, et à l'exception notoire de la France, les pays obtiennent un meilleur taux pour les hommes que pour les femmes. Ce qui semble normal dans la mesure où le phénomène de la maternité affecte de manière importante la carrière des athlètes féminines.

La France réalise un bien meilleur score chez les femmes alors que paradoxalement (encore une fois), nos athlètes filles ont la moyenne d'âge la plus élevée des pays de notre échantillon avec 30 ans contre 24 pour les russes, 26 pour les ukrainiennes et les polonaises, et 27 pour les allemandes et les britanniques !

2.4. Les médaillés seniors également médaillés jeunes

Nous avons cherché pour chacun des pays combien de leurs médaillés seniors avaient été également médaillés chez les jeunes



En classant ces résultats par ordre des pourcentages, exemple Allemagne, 100% de ses médaillés de Zürich avaient été médaillés en jeunes alors que seulement 40% des médaillés français de Zurich l'avaient été en jeunes, on observe avec beaucoup d'intérêt que ce classement est exactement l'inverse du taux de transformation des médaillés jeunes en médaillés seniors

GER	100%	Classement en pourcentage du nombre de médaillés seniors également médaillés à en jeunes
RUS	65%	
UKR	57%	
GBR	47%	
POL	45%	
FRA	40%	

FRA	35%	Classement en pourcentage du nombre de médaillés chez les jeunes par rapport aux nombre de médailles à Zürich
POL	19%	
GBR	18%	
UKR	13%	
RUS	11%	
GER	6%	







Au regard de ces données, il semble qu'un des facteurs de réussite en senior soit la capacité d'un pays à obtenir des médailles en seniors avec des athlètes n'ayant pas été médaillés en jeunes.

Dans une précédente étude nous avons montré que 88% des athlètes français sélectionnés à Zürich avaient été sélectionnés dans un championnat jeune. Nous pouvons donc supposer que l'une des forces de la France serait de pouvoir transformer de « simples sélectionnés » chez les jeunes en médaillés seniors !

Un événement met clairement en évidence ce phénomène : la victoire du 4*400m femme obtenue avec 3 athlètes sur 4 n'ayant jamais été médaillées en jeunes !

3. Les pistes de réflexion

La mise en évidence par ces chiffres d'un évident phénomène français que nous avons surnommé « French Paradox » doit nous inciter à détecter l'origine de cet avantage afin de pouvoir au moins le stabiliser et si possible l'amplifier.

		médailles Zürich	médailles jeunes
	FRA	20	57
	POL	11	57
	GBR	19	106
	UKR	7	53
	RUS	20	183
	GER	7	125

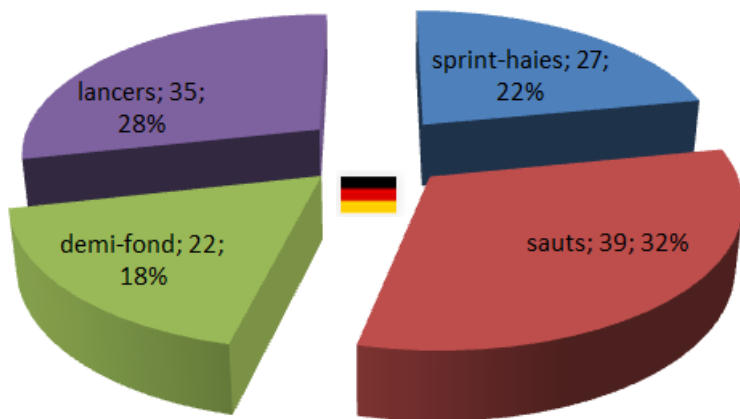
Le constat est qu'au niveau européen, la France fait chez les jeunes beaucoup moins de médailles que ses principaux adversaires, Russie, Grande-Bretagne, et Allemagne.

Nous avons détecté dans l'analyse de ces données une première piste intéressante qui est la capacité probable de notre pays de transformer des jeunes sélectionnés mais non médaillés en seniors médaillés. C'est sans doute une perspective intéressante, mais nous devons explorer d'autres voies.

- **L'effet entonnoir**

Cet effet pourrait affecter certains pays qui ont beaucoup de médaillés jeunes. En effet prenons les allemands dont tous les médaillés de Zürich ont été médaillés jeunes. Si ils obtiennent la majorité de leurs médailles dans les mêmes spécialités chez les jeunes, un embouteillage est inévitable en senior où il n'y a que 3 places par spécialité.

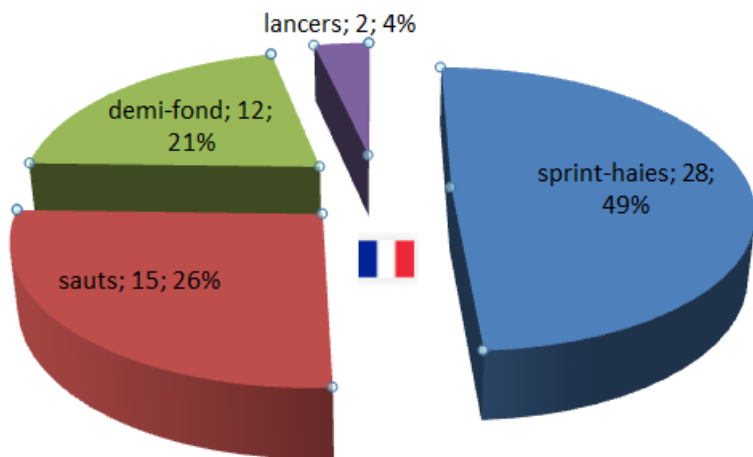
Répartition par spécialité des médaillés jeunes allemands



La répartition des médaillés jeunes allemands en fonction de leur groupe de spécialité ne plaide pas pour cette hypothèse

On voit notamment que les jeunes allemands ont obtenu plus de médailles dans le groupe sauts (y compris les épreuves combinées) que dans les lancers.

Répartition par spécialité des médaillés jeunes français



Il apparait clairement que le vivier français des médaillés est bien plus déséquilibré que celui de nos voisins d'outre-Rhin

Par ailleurs on constate que sur cette période 2005-2013, les allemands ont obtenu quasiment le même nombre de médailles en sprint-haies que les français !

- **Trop de médailles tue les médailles**

Voilà une piste qu'il convient de ne pas négliger. En effet, en supposant que les sommes affectées à l'accompagnement des jeunes potentiels soient sensiblement égales entre nos 3 pays de niveau économique comparable, GBR, ALL et FRA, on voit que les allemands et les britanniques ont dû répartir les aides sur plus de 100 athlètes, contre quasiment moitié moins d'individus pour la France

Il faut cependant relativiser cette donnée puisque dans la mesure où seuls 8 de nos 20 médaillés de Zürich avaient été médaillés en jeunes, il semble que nous ne nous contentions pas d'accompagner nos seuls médaillés jeunes.

A contrario, c'est peut-être cette capacité de financer l'accompagnement de jeunes athlètes non médaillés qui fait notre force dans la mesure où notre budget n'est pas entièrement consommé par les médaillés.

- **L'individualisation des parcours**

Ce qui a longtemps été vécu comme un handicap de notre athlétisme, le non regroupement de notre élite, ne serait-il pas finalement notre force ?

Les britanniques avec leurs 4 centres nationaux d'entraînement dans lesquels il est impératif de s'entraîner pour bénéficier des bourses fédérales, ou les allemands avec les regroupements nationaux mensuels obligatoires ont-ils un meilleur système que le nôtre pour produire de la performance ?

Notre système qui privilégie le « sur mesure » (seulement 25% des sélectionnés de Zürich dans un de nos pôles olympiques) n'est-il pas plus efficace pour amener des bons jeunes non-médaillés vers les médailles européennes ?

Là encore il faut relativiser une lecture trop rapide de cette hypothèse. En effet, notre système très libéral est peut-être très efficace pour former des médaillés européens, mais les systèmes de concentration de nos partenaires d'outre-Manche et d'outre-Rhin ne sont-ils pas plus performants pour préparer des jeunes athlètes à la concurrence mondiale ?

- **La longévité des athlètes**

Nous avons vu que la moyenne d'âge de nos médaillés de Zürich était sensiblement plus élevée que celle de nos adversaires (29 ans contre de 24 à 27) pour les 5 autres pays.

Comment expliquer ce phénomène ?

- Moins de volume d'entraînement chez les jeunes donc plus de marge pour augmenter les volumes en senior ?
- Un modèle économique favorisant la prolongation des carrières en France ?
- Un suivi médical plus performant ?
- Des méthodes d'entraînement favorisant cette longévité ?
- Etc ...

Il existe encore certainement de nombreuses pistes de réflexion qu'il serait précieux d'explorer afin de renforcer cette spécificité du « french paradox » qui fait notre force en Europe.

Pour le moment, la mise en évidence de ce phénomène nous pose plus de questions qu'elle nous apporte de réponses.

Il n'en demeure pas moins que nous devons essayer de nous rapprocher du volume des médaillés jeunes de nos adversaires privilégiés, britanniques et allemands. Si nous y parvenons, sans pour autant affaiblir notre savoir-faire pour la progression de ces jeunes potentiels, nous arriverions très certainement à améliorer sensiblement notre position dans la hiérarchie mondiale de l'athlétisme.

Nous avons un atout formidable avec ce « french paradox », il convient de tout mettre en place pour l'exploiter de façon optimale.